

Les échecs sont nos tremplins vers le succès

21/01/2018



Dans mon travail d'évangéliste, j'ai rencontré beaucoup trop de gens qui ont une vision négative d'eux-mêmes, ils sont devenus défaitistes, beaucoup souffrent de dépression et, dans la plupart des cas, ont abandonné la vie. J'entends des choses comme: "*Je ne suis pas assez bon*", "*ça ne marchera jamais*", "*c'est trop tard pour moi*", "*j'ai fait trop d'erreurs*" etc... Ils croient fermement que changer leur vie est une chose impossible. Je veux les aider à voir qu'ils ont tort, que les erreurs ne sont qu'une partie du

processus d'apprentissage et que toute image qu'ils ont formée d'eux-mêmes ou quoi que ce soit qu'ils croient sur la vie n'existe que dans leur esprit.

Changer nos croyances n'est pas aussi difficile que nous le pensons. Nous sommes convaincus que le changement est difficile parce que:

1. dans le passé nous avons essayé de changer et nous avons échoué ...
2. nous avons réussi à changer un peu, mais nos vieilles habitudes sont revenues ...
3. nous avons réussi à changer mais nous n'avons pas pu maintenir les changements sans l'encouragement constant des autres ...

En fin de compte, nous nous convainquons que le changement prend trop de temps et d'efforts, alors pourquoi essayer? Mais, quelqu'un d'autre pourrait regarder la situation dans laquelle nous nous trouvons et avoir une opinion complètement différente de nous. Il pourrait dire par exemple:

1. vous n'avez pas utilisé la bonne méthode ...
2. il y a d'autres méthodes que vous pourriez essayer qui fonctionneraient ...
3. juste parce que vous n'étiez pas prêt à changer ne signifie pas que vous ne serez jamais prêt à changer ...

La plupart du temps, nous n'essayons même pas de changer parce que nous "*sentons*" que nous échouerons. Mais il y a une grande différence entre "*sentir*" quelque chose et les "*faits réels*". C'est pourquoi nous devons faire attention et éviter de commettre l'erreur de juger nos échecs à travers ce que nous ressentons émotionnellement. Cela fausserait notre perception de qui nous sommes vraiment. Si nous voulons utiliser nos échecs comme tremplins pour le succès, nous devons avoir une image claire des événements qui nous entourent.

Vous êtes-vous déjà arrêté un moment pour vous poser la question : "*D'où viennent nos croyances?*". Si nous recherchons la définition de "*croyance*" dans le dictionnaire, nous trouvons que c'est: "*l'acceptation ou la confiance en, un fait allégué ou collection de faits comme vrai ou juste sans avoir de véritable connaissance ou preuve*".

Donc, selon le dictionnaire, une croyance est quelque chose qui peut être formé sur la base d'aucune preuve. C'est effrayant, parce que la plupart d'entre nous supposons que nos croyances sont des déclarations précises sur ce qui est réel, et non seulement cela, mais nous comptons sur nos croyances

lorsque nous prenons des décisions qui pourraient changer notre vie. Sans le savoir, nous permettons à notre cerveau d'absorber et de stocker nos croyances en tant que "*fait*" en tant que "*vérité*". En réalité, ce n'est pas ce que sont les croyances. Pouvez-vous voir à quel point c'est dangereux?

Je me souviens quand j'étais enfant que j'étais souvent sous pression pour faire ce que mes parents pensaient être la bonne chose à faire, et peu importe combien de fois j'ai essayé de bien faire, j'ai toujours eu des ennuis. Et à travers leurs mots et leur langage corporel ils m'ont donné le sentiment (la croyance) que l'échec - ne pas être, ou ne pas faire ce qu'ils voulaient - était mauvais.

Or, ce que je vivais en tant qu'enfant ne signifiait pas que l'échec ou les erreurs étaient mauvaises. Je ne ressentais que les sentiments provoqués par la réaction de mes parents aux événements qui se produisaient à ce moment-là. Même si on m'a fait sentir que j'étais incapable, je savais que c'était faux. Ils auraient dû savoir qu'attendre qu'un enfant pense comme eux était demander l'impossible. C'est un bon exemple de comment, en tant qu'enfants, nous pouvons être amenés à douter en nous-mêmes ou à tenir une croyance sur nous-mêmes, que nous savons intellectuellement fausse. Je me souviens que c'était une position très inconfortable.

C'est sur ce sentiment d'être confortable ou inconfortable que nous devons nous concentrer, car c'est la racine de notre problème. Je veux souligner cela. Nos réactions physiques selon comment les gens interagissent avec nous, sont ce qui nous font sentir que l'échec et les erreurs sont des problèmes. Mais se sentir mal à l'aise et échouer sont deux choses distinctes. Peut-être qu'en réalité échouer pourrait être une bonne expérience d'apprentissage pour nous.

Je pense qu'il est triste de constater qu'en tant que jeunes enfants, nous n'avons pas toujours le choix de la personne qui devrait nous aider, et que cela peut avoir un effet dévastateur sur nos vies. A l'école par exemple, et le simple fait d'avoir eu ou non un enseignant différent, un qui avait un réel intérêt pour nous, celui qui nous aurait fait confiance en notre capacité à surmonter tous les problèmes de la vie. Tant d'enfants quittent l'école avec la fausse croyance qu'ils ne sont pas assez bons.

C'est notre interprétation de certains mots et du langage corporel des enseignants ainsi que des examens où nous avons pu avoir de mauvais résultats, qui ont renforcé en nous la fausse croyance que nous n'étions pas assez bon, incapable ou même stupide. Avoir échoué à un examen ne signifie pas que nous sommes stupides. Cela signifie simplement que nous n'étions pas préparés pour cet examen. Nous n'avons pas eu la possibilité de réussir parce que nos pairs ou notre enseignant nous avaient déjà fait croire que nous allions échouer.

Nous quittons ou même abandonnons l'école avec la conviction que nous sommes destinés à: un bel avenir, un avenir médiocre, un avenir misérable, voire aucun avenir. Personnellement, je crois que les examens ne sont pas uniquement pour l'étudiant mais pour l'enseignant, afin de mesurer son niveau de compétence ou d'incompétence.

Les professeurs de Thomas Edison ont dit qu'il était "*trop stupide pour apprendre quoi que ce soit*". Il a été renvoyé de ses deux premiers emplois parce qu'il était "*non productif*". En tant qu'inventeur, Edison a fait mille tentatives infructueuses pour inventer l'ampoule. Quand un journaliste lui a demandé, "*Qu'avez-vous ressenti quand vous avez échoué 1000 fois?*" Edison a répondu, "*Je n'ai pas échoué 1000 fois, l'ampoule était une invention avec 1000 pas.*"

En tant que jeunes adolescents, il est facile de développer une image négative de soi-même, parce que personne ne nous accorde beaucoup d'attention. En ce qui concerne nos pairs, nos opinions ne comptent pas beaucoup. Puis un jour, nous accomplissons quelque chose, comme par exemple: "*être le premier de la classe à un examen*", "*marquer le but gagnant pour emporter le match*" etc. Quel que soit cet "*événement*", il nous a fait sentir important. Nous étions si fiers, si excités. L'attention de tout le monde était sur nous. Nous ne pouvions pas attendre pour rentrer à la maison avec la nouvelle. Nous étions déjà en train d'imaginer combien nos amis et nos parents allaient être fiers de nous.

C'est dans des moments comme ceux-ci, quand les gens mettent toute leur attention sur nous que nous faisons l'erreur d'interpréter un événement: "*l'attention de tout le monde sur moi*" signifie que je suis important. Mais, ce sentiment ressenti dure-t-il? Non. Et une fois que ce sentiment se dissipe, nous nous retrouvons avec le revers de la médaille qui est: "*plus d'attention sur moi*", qu'il arrive que l'on interprète comme "*je ne suis pas important*". En définitive, "*l'événement*" nous a peut-être fait "*sentir*" important, mais cela ne signifie pas que cet "*événement*" nous a rendu important.

Ne pas être écouté, ne pas être invité à une fête et être face à des personnes indifférentes à nous, ne sont pas des signes que nous ne sommes pas importants. D'autre part, être écouté, être invité ou que les autres nous donnent toute leur attention, ne signifie pas non plus que nous sommes importants. Pourquoi croyons-nous même qu'il existe une chose telle que "*être important*"?

Si vous me demandiez si je crois être important ou non, je répondrais que je suis le créateur de mes croyances. Par conséquent, chaque fois que je le choisis, je suis libre de me considérer comme important ou non important. Cependant la réalité pour moi est que je ne pense même pas qu'une chose comme "*être une personne importante*" existe réellement. Pour moi, seul un "*événement*" peut être important. Une personne peut avoir la responsabilité d'un "*événement*" mais c'est "*l'événement*" qui est important et non la personne, une personne peut toujours être remplacée. En ce qui me concerne, même le président d'un pays n'est pas quelqu'un que je considère important, parce que c'est le "*poste*" du président qui est important, pas le président, les présidents sont remplacés tout le temps. Nous sommes tellement nombreux à croire que nous sommes irremplaçables, que le monde s'effondrerait si nous n'étions pas là, mais ce n'est pas vrai, la vie continue même après notre départ. Je comprends que l'on peut se sentir "*important*" (indispensable), mais les sentiments ne sont pas des faits.

Nous devons être conscients que si nous avons besoin de nous sentir importants, les gens vont l'utiliser pour nous manipuler, nous faire faire des choses qui pourraient ne pas être dans notre intérêt. Pour éviter cette manipulation, nous devons prendre conscience que nous permettons à nos sentiments de former nos croyances. Tout se résume par notre interprétation, parce qu'un événement n'a pas de sens jusqu'à ce que nous lui en donnions un. Je peux illustrer cela avec un exemple, la pluie.

La pluie est juste quelque chose qui arrive, c'est un "*événement*", et la pluie en elle-même n'a pas de sens jusqu'à ce que nous lui en donnions une, la pluie n'est ni bonne ni mauvaise c'est juste la pluie. Mais pour un agriculteur qui vient de planter une culture la pluie signifie la joie. Pour quelqu'un à l'intérieur qui n'a pas l'intention d'aller dehors, la pluie représente l'indifférence. Pour le couple qui est sur le point de se marier et qui pense que leur photo de mariage sera ruinée, la pluie est interprétée comme tristesse et frustration. Remarquez que c'est notre interprétation personnelle de la pluie ("*l'événement*") qui nous fait croire que la pluie est quelque chose de bon ou de mauvais.

Un autre exemple pourrait être une personne qui entre dans la même pièce que nous et qui se comporte comme si nous n'existions pas. Son comportement n'a pas de sens jusqu'à ce que nous en donnions un. Nous pourrions nous dire: "*il ne m'aime pas*", "*il pense qu'il est meilleur que moi*", "*il doit être fâché contre moi pour une raison quelconque*". Mais la simple vérité pourrait-être qu'il a quelque chose d'autre en tête et ne remarque même pas que nous sommes là. Son comportement, c'est-à-dire "*l'événement*", n'a pas de sens jusqu'à ce que nous lui en donnions un. Notre compréhension du moment et du lieu où nous avons permis à nos sentiments de former une croyance, est une étape importante pour éradiquer cette croyance.

Nous devons prendre conscience du fait que nous pouvons nous débarrasser de toutes les croyances que nous avons. C'est pourquoi il est si vital pour nous de nous voir comme séparé de nos pensées et de nos sentiments. Nous sommes la conscience (l'âme) dans laquelle nos pensées et nos sentiments se manifestent en tant que croyance. C'est pourquoi la Bible se concentre sur le salut de notre âme, et non notre corps. Parce que notre corps peut être remplacé (remodelé) mais pas notre âme. Pour vous aider à comprendre cela plus clairement laissez-moi vous dessiner une image. Imaginez une paire de mains moulant l'argile pour former l'image d'un homme. L'homme d'argile est notre corps et les mains qui le forment sont notre conscience. La plupart des gens croient qu'ils sont l'homme de l'argile. Mais ils ne le sont pas. Ils sont les mains qui moulent cet homme d'argile en conformité à leurs croyances. Nous sommes le sculpteur et non la sculpture.

Nous interagissons avec les autres, surfons pour des sentiments dans l'effort de nourrir nos croyances. Nous nous associons au type de personnes qui, selon nous, vont renforcer et protéger nos croyances. Si nous nous croyons perdants, nous nous entourerons de perdants. Le premier conseil que je donne aux personnes qui veulent changer leur direction dans la vie est de s'éloigner de ceux qui les abattent. S'inquiéter de ce que les autres pensent de nous est une complète perte de temps. Et de toute façon la plupart des gens sont occupés à essayer de résoudre leurs propres problèmes causés par leurs propres croyances erronées. Quand vous arrêtez de vous inquiéter de ce que les autres pensent de vous, vous êtes en effet libre.

Maintenant que nous savons que nous ne pouvons pas toujours faire confiance à nos croyances, nous nous devons de prendre du recul et nous réexaminer. "*Est-ce que ce que nous croyons est vraiment vrai?*" Nous devons faire très attention à ceux qui nous entourent. Nous ne devons pas nous laisser intimider par la pression des pairs. Si quelqu'un essaie de vous mettre mal à l'aise parce que vous avez simplement posé une question, ou si c'est eux qui sont mal à l'aise et qu'ils essaient d'éviter votre question, alors, il est plus que probable que vous ayez affaire à une secte.

Quand je demande aux gens leur opinion sur Dieu, c'est incroyable de voir comment je reçois les mêmes réponses automatiques, 99.9 percent d'entre eux n'ont jamais lu la Bible, ou tout autre livre religieux d'ailleurs, mais ils sont tous des experts sur Dieu. Ils sont comme un critique de livres qui écrit une critique pour un journal sans même avoir lu le livre en question, ou un critique de cinéma donnant son avis sur un film qu'il n'a même pas pris la peine d'aller voir. C'est fou, ce sont des aveugles qui essaient de mener d'autres aveugles.

Dans le passé, des gens m'ont dit des choses comme: "*Je défends la vérité*". Mais ma réponse est que "*la vérité n'a pas besoin d'être défendue*". La réalité est qu'ils avaient peur que j'expose leurs croyances comme fausses. Rappelez-vous qu'il est possible de maintenir une croyance alors que nous la savons intellectuellement fausse. Ce sont les croyances que nous cachons dans les ombres de notre esprit afin de

ne pas avoir à les affronter. Vous êtes-vous déjà demandé par exemple pourquoi la majorité des gens suivent la religion de leurs parents alors qu'ils savent qu'au fond d'eux-mêmes, ils ont des doutes sur ce qu'on leur a dit. Nous suivons aveuglément des croyances qui n'ont rien à voir avec nos propres expériences personnelles. C'est très imprudent de notre part. Pourquoi croyons-nous que la religion que nous suivons, quelle qu'elle soit, est la bonne?

Selon le pays d'où nous venons, les gens sont: chrétiens, hindous, bouddhistes, musulmans, ou quelle que soit la religion dominante de cette région. Pourquoi? Parce que très peu de gens peuvent vivre seuls. La nature humaine et parfois la violence qui en découle signifie que souvent nous ne pouvons survivre et trouver la sécurité qu'en étant intégré dans un groupe. Aussi pour éviter d'être rejeté ou littéralement tué, nous suivons la foule. J'ai parlé avec des prêtres, imams et des pasteurs qui, quand ils ont réalisé que j'en connaissais plus sur leur religion qu'eux-mêmes, et qu'il n'y avait aucun moyen par lequel ils pourraient me tromper, m'ont fait suffisamment confiance pour admettre qu'ils ne croyaient pas un mot de ce qu'ils enseignaient, mais qu'ils ne voulaient pas abandonner leur mode de vie parce que le prix qu'ils auraient à payer socialement serait trop élevé pour eux. Les gens pensent qu'ils croient ce qu'ils ont choisi de croire. Mais c'est faux. Ils croient ce qu'ils doivent croire.

Si vous êtes en colère contre ce que je viens d'écrire sur l'endoctrinement religieux, vous devez vous poser de sérieuses questions sur vos croyances. Si vous ne pouvez pas me parler calmement, si vous croyez que vous devez me faire taire, alors vous êtes en mode défensif. Vous avez peur d'être exposé. Pourquoi pensez-vous que l'Arabie Saoudite a interdit toutes les autres religions? La peur. Ils sont terrifiés d'être exposés pour ce qu'ils sont vraiment. Et n'oublions pas l'inquisition sous l'église catholique où des milliers de personnes ont été torturées et assassinées. Ils interdisent aux gens de lire la Bible, pourquoi? La peur. La peur que leurs mensonges soient exposés. Le "*blasphème*" existe uniquement pour empêcher les gens d'exprimer leurs doutes en ce qui concerne la doctrine établie. Souvenez-vous de ce que j'ai dit plus tôt, "*la vérité n'a pas besoin d'être défendue*".

Il y a des moments dans la vie où nous savons que nous devons changer. Nous désirons vraiment changer. Mais nous nous sommes laissé influencer par ceux qui nous entourent qui, avec leurs réactions et commentaires négatifs répétés, imposent en nous l'idée que nous ne sommes pas assez bon et incapable. Ce n'est pas parce que nous avons entendu quelqu'un dire quelque chose à propos de nous que cela rend ces dires vrais. C'est pourquoi, à travers cet article, j'ai essayé de montrer comment le pouvoir de changer nos vies est en nous. Sachez que la plupart des religions veulent que vous croyiez que vous êtes faible et insignifiant, parce que c'est comme ça qu'ils vous contrôlent. Mais la vérité est que vous êtes celui qui a le pouvoir, et ce sont eux qui se nourrissent de vous.

Changer sera toujours difficile pour nous si nous n'éliminons pas d'abord notre conviction que l'échec est quelque chose de mauvais, parce que cela va nous amener à nous comporter d'une manière qui bloque le changement. Nous devons cesser de penser que nous sommes insignifiants, parce que nous ne le sommes pas. Nous ne devrions pas nous inquiéter des erreurs que nous avons commises, nous ne devrions pas nous sentir insatisfaits de nous-mêmes et nous n'avons certainement pas besoin de faire quoi que ce soit pour nous sentir importants.

Mon conseil pour vous est de vous séparer de ceux qui veulent toujours vous garder à terre, et éteignez la télévision parce que c'est une distraction et il y a une raison pour laquelle ce qui se passe à l'écran s'appelle un programme, ce sont ceux qui le regardent qui sont en train d'être programmés. La ligne de

fond est: "*Avons-nous été endoctrinés, manipulés et modelés par des croyances fictives*"? Ne priez pas seulement pour des solutions, soyez la solution.